

Il faut rompre déliberement avec ces idées.

Le moment le plus favorable pour la proclamation de la J.C.I. devra être déterminé en tenant compte de divers facteurs : synchronisme avec le travail de fraction, cadres suffisants, événements propices à un large retentissement etc... Mais dès aujourd'hui il faut s'orienter vers une telle création. Avant toute chose, cela suppose une politique, un programme d'action vers les jeunes travailleurs et dans la lutte pour cette politique de cadres "jeunes".

Pour les jeunes de même que sur le plan du Parti, il n'y aura de regroupement réel de la jeunesse révolutionnaire que sur le programme révolutionnaire que n'ont ni l'U.J.R.F. ni même les J.S. De même que sur le plan du Parti, le travail de fraction ne sera productif que si une ligne politique révolutionnaire est défendue parmi les jeunes d'une façon indépendante par le P.C.I. puis par la J.C.I.

Jusqu'à maintenant la discussion a tourné sur "J.C.I. ou pas J.C.I." et pendant ce temps, toute activité réelle du Parti en tant que tel à l'égard de la jeunesse a été pratiquement abandonnée. Ni journal, ni chronique régulière dans la "VERITE".

Le Congrès doit décider d'une offensive du Parti en direction des jeunes, pour la création d'une J.C.I. légale naturellement.

L'influence du Parti et la constitution de bastion.

L'influence du Parti a augmenté et ne cesse d'augmenter. Le nombre des militants augmente et doit considérablement augmenter dans la période qui s'ouvre.

Mais il faut veiller en même temps à ce que ces progrès ne restent pas extensifs, superficiels. Il faut que nous soyons profondément enracinés dans la classe ouvrière. Ces deux notions pour être intimement liées, ne sont pas identiques. Ainsi dans un secteur, nous pourrions avoir de nombreux sympathisants, de nombreuses voix à une élection, mais pourtant n'avoir aucun militant qui y soit intimement lié à la population. Nous devons veiller à être de moins en moins un Parti qui a de l'influence mais qui est extérieur à la classe ouvrière. Dans une localité, une région où nous avons de l'influence, nous devons veiller à avoir des militants qui participent à la vie de chaque jour de la population ouvrière. Nos militants doivent, dans des rayons de plus en plus nombreux, habiter, travailler, lutter avec les autres travailleurs. Pouvoir participer à leurs luttes telles qu'elles se présentent concrètement dans cet endroit sur le plan local, municipal ou de l'usine.

Nous ne pouvons encore jouer partout un tel rôle. Cela tient soit au trop petit nombre de militants, soit le plus souvent à la jeunesse et surtout au fait que le nombre de véritables ouvriers est trop petit.

A chaque fois que cela est possible par le travail antérieur nous devons approfondir notre influence en un point particulier. Dans une région, un village est particulièrement favorable, dans un rayon une usine, nous devons appuyer sur ce point, y faire une agitation particulière, y mobiliser spécialement des forces, y suivre de particulièrement près et faire des efforts spéciaux pour la campagne d'abonnement et de recrutement. Ainsi se créera pour le Parti des points d'appui, des "bastions" qui permettront d'étendre et de capitaliser l'influence générale que l'on peut avoir autour.